



Connecter les savoirs, s'engager pour la santé des enfants

La littératie en santé, un enjeu clé pour des territoires apprenants

Didier Jourdan & Valérie Ivassenko, Chaire UNESCO ÉducatIons & Santé

Du fait du contexte pandémique actuel, les questions de santé ont pris place au premier plan du débat public et politique. Les difficultés rencontrées cette année dans le domaine de l'information et de l'action en santé révèlent plus que jamais la complexité des enjeux de santé et combien la santé des populations se joue avant tout à l'échelon local, au sein des territoires de vie. Il importe dans un premier temps de partir des constats et des principaux défis rencontrés dans le champ de la santé pour ensuite y apporter des éléments de réponse, sur la base des données scientifiques dont nous disposons actuellement.

I. Les constats : la santé change

Les défis de la santé mondiale

Les maladies non transmissibles (MNT) sont responsables de 41 millions de morts chaque année, soit l'équivalent de 71% de tous les décès dans le monde. Elles constituent un problème qui ne cesse de prendre de l'ampleur : la charge des maladies non transmissibles pèse principalement sur les pays en développement, où se produisent 82 % des décès prématurés dus à ces maladies. S'attaquer aux facteurs de risque permettra donc non seulement de sauver des vies, mais aussi de donner un élan considérable au développement économique des paysⁱ.

Les maladies transmissibles (MT) restent un enjeu central bien au-delà de la présente pandémie de Covid-19. Les infections des voies respiratoires inférieures sont à l'origine de 3 millions de décès dans le monde, les affections diarrhéiques 1,4 million, la tuberculose 1,3 million et le VIH/sida 1 millionⁱⁱ.

La santé des personnes n'est déterminée qu'à 15 à 20 % par le système de soinsⁱⁱⁱ. Les 80 à 85 % restants dépendent de déterminants sociaux et environnementaux. Pour agir efficacement en faveur de la santé des populations, une **approche intersectorielle** engageant l'ensemble des acteurs du monde sanitaire, social, éducatif, économique est nécessaire.

Les inégalités sociales de santé sont persistantes voire en augmentation entre les pays et au sein même des pays^{iv}. Elles se mettent en place très tôt dans l'enfance.

Un rapport renouvelé à la santé

Les sociétés sont confrontées à un ensemble de transitions démographique (vieillessement des populations pour les pays du nord), épidémiologique (flambée des MNT), technologique (révolution numérique, boom des applications santé) et environnementale (changement climatique, prise de conscience de l'interrelation étroite entre l'homme et l'environnement) déterminant un rapport renouvelé à la santé.

L'importance des enjeux éthiques et culturels

Ces différentes transitions nous rappellent que la santé est avant tout une notion qui prend corps dans un contexte, elle est ancrée dans un écosystème de sens, de pratiques sociales ou culturelles, qu'il est indispensable de prendre en compte pour toute intervention en santé.

Ils nous introduisent également à l'importance et l'ampleur des problématiques éthiques que soulèvent les questions de santé. Il n'est ni possible ni souhaitable de prétendre répondre de façon unilatérale à la question de ce qu'est ou serait une bonne santé. C'est pourquoi on considère davantage que l'objet de la promotion de la santé est de créer les conditions de possibilité de la santé de tous (en agissant sur les écosystèmes de vie et en développant les moyens d'agir des gens et leurs capacités à faire leurs propres choix, plutôt que de définir ce que sont les bons choix en santé).

II. Comment agir efficacement ?

Les principes clés pour améliorer efficacement la santé des populations

Agir sur les déterminants

Les données de la recherche montrent que la santé des personnes et des populations dépend non seulement de l'accès et de la qualité des soins mais également de facteurs liés tant à l'environnement qu'aux habitudes de vie. Améliorer la santé et le bien-être, réduire les inégalités passent par une action décidée sur ces facteurs. L'éducation et le soin sont les deux principaux leviers d'action. Les enfants et les jeunes sont au cœur de toute démarche d'amélioration de la santé et de réduction des inégalités : d'une part, parce que leur santé toute au long de leur vie dépend de leur éducation, des conditions et des habitudes de vie durant l'enfance et l'adolescence et, d'autre part, parce que la santé est l'un des facteurs clés de la réussite éducative puis sociale et professionnelle.

L'objectif est de mobiliser les moyens d'une action sur ces différents déterminants de deux manières :

- a. **via une action sur les conditions de vie qui influencent la santé** : l'environnement physique et social, l'éducation et l'accès aux services de santé appropriés ;
- b. **via une action d'éducation à la santé** qui vise à donner les moyens à chacun de prendre en charge sa propre santé c'est-à-dire d'avoir un niveau suffisant de littératie en santé

L'enjeu de la littératie en santé

La littératie en santé désigne la capacité d'un individu à trouver de l'information sur la santé, à la comprendre et à l'utiliser dans le but d'améliorer sa santé. Il s'agit d'un déterminant fondamental de la santé des personnes. Améliorer la littératie en santé est un enjeu clé pour la santé publique pour les populations soient en mesure de prendre en charge leur santé.

La capacité à prendre en charge la santé individuellement et collectivement est une compétence citoyenne : il s'agit d'être en mesure de faire des choix éclairés et responsables, en tant qu'individu, en tant que membre de la communauté et en tant qu'habitant de la planète.

Lutter contre les inégalités

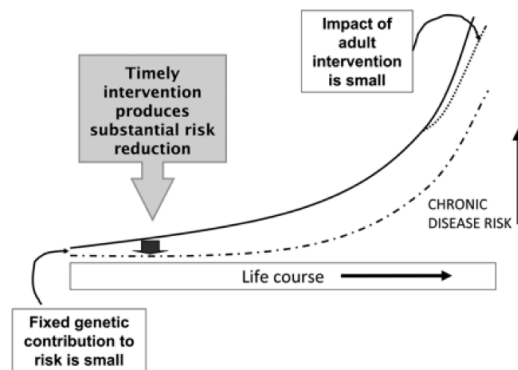
Afin d'améliorer la santé de tous et notamment ceux qui en ont le plus besoin, la lutte contre les inégalités sociales de santé est prioritaire. Pour cela, elle se doit d'articuler des dispositifs destinés à l'ensemble de la population et d'autres spécifiques pour les plus vulnérables.

Intervenir au plus près des populations

De fortes inégalités territoriales existent entre les pays et au sein même des pays. L'intervention à l'échelon local vise à rendre possible un accès équitable aux soins et à la prévention. Parce qu'elle est ancrée dans les contextes et les écosystèmes locaux, l'action au plus près des populations offre les perspectives d'efficacité les plus importantes, notamment pour les plus vulnérables^v.

L'enjeu d'une action précoce

Les interventions sont d'autant plus efficaces qu'elles interviennent tôt dans la vie des individus^{vi}.



Tous les enfants sont affectés par leurs conditions de développement précoce, et pas seulement les enfants exposés à un environnement très déficient, cela a des conséquences à long terme sur leurs prédispositions aux MNT^{vii}. Investir dans la santé, l'aide sociale et l'éducation de la petite enfance et travailler avec les familles qui ont besoin d'un soutien pour améliorer leurs compétences parentales, s'est avéré être **le moyen le plus efficace d'améliorer le développement et de réduire les inégalités**. Il est prouvé que des investissements et des services de qualité dans la petite enfance peuvent compenser les effets des désavantages sociaux sur le développement des jeunes enfants et favoriser le plein développement de tous les enfants. Ces efforts doivent être poursuivis tout au long de l'enfance et de l'adolescence.

Développer la recherche et la formation

L'une des principales limitations des dispositifs actuels est leur trop faible ancrage dans la recherche et la formation. Les liens doivent être renforcés entre les universités et les acteurs de l'intervention et des

données scientifiques doivent être mises au service de la mise en œuvre de politiques intersectorielles pertinentes.

Dès la conception des interventions et tout au long de leur mise en œuvre et de leur évaluation, la façon dont seront partagés les acquis issus de l'expérience doit être prévue. La capitalisation de l'expérience de terrain, son articulation aux données issues de la recherche scientifiques et sa mise en forme pour être partagée avec différents acteurs (populations, décideurs, professionnels, chercheurs...) doit être partie intégrante de de tout processus d'intervention.

Ces connaissances sont appelées à être partagées et à nourrir la formation initiale et continue des professionnels qui est un enjeu crucial, notamment dans les pays en développement.

Des connaissances à produire

La santé des personnes est sous l'influence des déterminants sociaux, environnementaux et liés au système de soin. Or les données scientifiques relatives à une mise en œuvre efficace d'une politique locale de promotion de la santé des enfants et des jeunes sont encore lacunaires et celles disponibles restent insuffisamment diffusées.

Afin de pouvoir développer des dispositifs et des interventions efficaces sur la santé des enfants et ses différents déterminants, il s'avère crucial de produire des données scientifiques permettant de :

- Comprendre les déterminants des pratiques réelles de professionnels sur le terrain, identifier les processus de mise en œuvre des dispositifs de promotion de la santé dans différents contextes, comprendre les conditions de l'efficacité du déploiement de ces dispositifs.
- Comprendre les mécanismes de changement politique local qui conduisent à une amélioration de la santé.
- Identifier les facteurs qui conditionnent l'accès au soin des enfants et des jeunes les plus vulnérables.
- Identifier les leviers d'une intersectorialité réelle santé, éducation et social au service des enfants et des jeunes. Travailler aux dispositifs de partage de savoir sur la santé à l'échelon local.
- Comprendre les moyens d'une action efficace sur les inégalités sociales de santé.
- Développer les connaissances sur l'efficacité de l'implantation des programmes et leur généralisation (scaling-up).

Se centrer sur l'écosystème de vie des individus...

Bien qu'une large variété de dispositifs de prévention émanant des différents États, des collectivités territoriales ou du secteur associatif soient opérationnels, les politiques actuelles ont encore un impact limité sur les conséquences des problèmes de santé. L'une des principales difficultés tient à l'absence de mise en cohérence des différents dispositifs. Une action efficace n'est en effet possible que si l'on **créé autour des populations un écosystème de vie favorable à la santé**. Elle doit donc associer l'ensemble des acteurs de la santé, de l'éducation et de l'accompagnement social du territoire.

... et coordonner les différents acteurs à l'échelon du territoire

Les défis de santé appellent une réponse collective et coordonnée de l'ensemble des acteurs impliqués et le développement de politiques et de pratiques intersectorielles, en articulant les volets sanitaire, éducatif et social.

Volet sanitaire

Ce volet mobilise, selon les pays, les acteurs de santé de première ligne du territoire (médecins et paramédicaux libéraux, pharmacies) et les structures spécifiques (maisons de santé...) de la prévention médicalisée : vaccinations, dépistage, diagnostic, prise en charge, accompagnement des personnes porteuses de handicap, de maladies chroniques, santé environnementale, ...

Volet éducatif

Les politiques et les pratiques de santé visent à permettre à chaque personne de disposer des connaissances, des compétences et de la culture lui permettant de prendre en charge sa propre santé de façon autonome et responsable.

Trois dimensions sont abordées :

- Apprendre à prendre soin de soi et des autres (Alimentation, Hygiène, Rythmes de vie, Sexualité, Activité physique, Sécurité : domestique, routière, professionnelle, Apprentissage du porter secours, Usage du système de santé)
- Éviter les conduites à risque (Usage de substances psychoactives licites ou illicites : toxicomanies, consommations à risque, Violence dirigée contre soi ou contre les autres, Conduites dangereuses sur la route et dans le cadre d'activités sportives, Conduites sexuelles à risque)
- Être en santé dans son environnement (Pollution, rapport aux êtres vivants et au milieu)

Ce volet éducatif est traditionnellement porté par les acteurs de la santé scolaire, de la prévention et de la promotion de la santé. Les milieux de la culture, du sport et des loisirs sont aussi concernés.

Volet social

Cet axe concerne d'une part ce qui relève spécifiquement des communautés et, d'autre part, la politique territoriale de santé qui mobilise tous les acteurs et vise à agir sur les déterminants de santé de la vie des populations à l'échelon local.

Mobiliser et mettre en synergie les champs sanitaire, éducatif et social suppose de développer des perspectives et des pratiques intersectorielles. Seule une approche collective, coordonnée et intersectorielle permettra de répondre efficacement et durablement aux défis actuels de la santé des enfants.

C'est sur la base de ces constats que la chaire UNESCO et centre collaborateur OMS « EducationS & Santé » a été créée. Son but est à la fois de produire et partager les connaissances et de contribuer au changement social en faveur de la santé en favorisant le développement des capacités d'action à l'échelle des territoires.

III. La Chaire UNESCO « EducationS & Santé », un espace de partage de savoir au service la santé

Qu'est-ce que la Chaire UNESCO « EducationS & Santé » ?

Une Chaire UNESCO désigne « un projet et une équipe dans une université qui travaille en partenariat avec l'UNESCO afin de faire progresser les connaissances et la pratique dans un domaine prioritaire à la fois pour l'établissement et l'UNESCO ». Le partenariat est officialisé par un accord signé entre la Directrice générale de l'UNESCO et le président de l'établissement qui accueille la Chaire UNESCO.

La Chaire UNESCO « EducationS & Santé » a pour particularité d'être couplée à un Centre collaborateur OMS. Les centres collaborateurs de l'OMS sont des institutions, instituts de recherche, départements d'universités ou d'instituts universitaires qui sont désignés par le Directeur général pour mener des activités de soutien scientifique en faveur des programmes de l'Organisation. :

La Chaire est ainsi par nature intersectorielle et à la croisée des secteurs de l'éducation et de la santé. Son action se réfère aux stratégies de l'UNESCO et de l'OMS. Elle prend place dans la dynamique des Nations Unies dans la perspective d'ensemble des objectifs 2030 de développement durable.

Les missions de la Chaire

La Chaire a pour ambition de contribuer au changement social en faveur de la santé des enfants et des jeunes. La vision qu'elle porte associe la connaissance des déterminants de la santé et les pratiques sociales et culturelles des populations. Elle conduit ainsi à une approche équilibrée entre action sur les écosystèmes de vie et développement des capacités d'agir par l'information et l'éducation.

Ancrée au sein des différents réseaux nationaux et internationaux, la Chaire contribue à la production et au transfert de connaissances, à la formation, au soutien scientifique pour le développement d'outils d'intervention et à l'élaboration de politiques intersectorielles dans le champ de l'éducation et de la santé. Sa contribution spécifique est celle d'un catalyseur, d'un médiateur entre monde académique, institutions, réseaux, communautés professionnelles et collectivités à l'échelon mondial, national, régional et local.

Ses objectifs sont de :

- 1. Construire une communauté globale** : favoriser la collaboration à l'échelle mondiale en matière de recherche, de formation et de partage de connaissances ;
- 2. Produire des connaissances** : contribuer à développer des projets de recherche et produire des connaissances orientées vers l'action pour accompagner les évolutions des politiques et des pratiques ;
- 3. Développer les compétences** : promouvoir la formation et le développement des capacités de l'ensemble des acteurs et contribuer au renforcement et à la professionnalisation du secteur de la prévention ;
- 4. Partager les connaissances** : contribuer au partage des connaissances produites au niveau local, régional, national et mondial.

Un réseau unique

La Chaire est une communauté ouverte. Elle vise à constituer un espace de dialogue et d'action, basés sur la co-création et la participation active de l'ensemble des acteurs.

Elle forme une communauté internationale qui rassemble plus de 70 Universités au niveau mondial et regroupe les principales parties prenantes de la promotion de la santé (IUHPE, SHE, EUPHA, REFIPS...).

Sa vocation est de créer des connexions :

- Entre les universités, les agences des nations unies (OMS, UNESCO), les institutions, les réseaux internationaux, les acteurs locaux, les entreprises, les mutuelles...
- Les cultures du nord et du sud
- Mais aussi entre les disciplines et les secteurs.

La valeur ajoutée du projet

Sa contribution spécifique est celle d'un hub de connaissances, d'un médiateur entre monde académique, institutions, syndicats, réseaux internationaux, communautés professionnelles, collectivités régionales ou locales. L'enjeu majeur, dans un paysage où intervient une multiplicité d'opérateurs, est d'agir de façon synergique, d'inscrire ce projet non comme un élément supplémentaire mais bien comme un catalyseur, une ressource au service des institutions, réseaux, associations... Sa contribution est centrée sur d'une part la production et le transfert de connaissances et d'autre part sur le développement des capacités d'action des institutions et des individus. Elle vise à :

- accompagner des projets de recherche interdisciplinaires dans un cadre éthique et épistémologique renouvelé
- contribuer à la production de savoirs orientés vers l'action
- rendre disponibles les données issues des travaux de recherche
- renforcer la formation et contribuer au soutien aux politiques et pratiques

Contribuer à l'émergence d'un champ renouvelé de la prévention

Cet engagement dans des démarches de production et de partage de savoirs est lié à une ambition, celle contribuer à faire évoluer les politiques et les pratiques dans le but d'améliorer la santé de tous, réduire les inégalités et préserver notre planète. Pour y parvenir la communauté s'appuie sur une large diversité de savoirs : des savoirs issus la recherche scientifique comme des savoirs issus de l'expérience des acteurs dans une large variété de contextes sociaux et culturels. Il s'agit de tenir ensemble pratiques sociales, savoirs profanes et savoirs scientifiques et donc de créer les conditions d'une véritable écologie des savoirs.

Pour faire droit à la diversité des réalités humaines en particulier dans les situations de vulnérabilité, il est indispensable que ces savoirs ne soient pas limités aux données produites dans les zones urbaines des pays du nord, mais proviennent d'espaces différents au plan géographique, social et culturel. C'est sur cette base, et en collaboration avec l'ensemble des parties prenantes, que la Chaire ambitionne de contribuer à une définition renouvelée du champ de la prévention et ainsi des politiques et des pratiques. Cette redéfinition passe par des corpus de savoirs structurés, des démarches de professionnalisation des acteurs et des outils d'aide à la décision politique.

Les productions

La Chaire met en œuvre ses missions par le biais de 4 activités principales :

Activité 1 – Cartographie et développement de la communauté

L'ambition est d'abord de développer une cartographie mondiale des équipes, des groupes de recherche et des professionnels en sciences humaines et en sciences de la santé, impliqués dans la promotion de la santé en direction des enfants et des adolescents et de répertorier comment la promotion de la santé est mise en œuvre dans leur pays. C'est ensuite de créer une communauté entre ces différentes équipes, groupes de recherche et individus.

Productions :

- Une carte interactive des équipes, des groupes de recherche et des professionnels produisant des recherches dans ce domaine (coordonnées, structure, projets, publications) ;
- Publication d'articles ;
- Une communauté ouverte de chercheurs et de groupes de recherche (publics et privés) et leurs réseaux professionnels.

Activité 2a : Création d'un nouveau cadre pour la recherche et l'intervention en prévention : un processus global et participatif

En raison de la perspective intersectorielle et de l'accent mis sur le milieu scolaire et les approches communautaires, la conception des protocoles de recherche est complexe, tant d'un point de vue épistémologique qu'éthique. L'objectif de cette activité est d'élaborer un cadre de recherche fondé sur un dialogue, qui tienne compte des différents contextes et relations au(x) savoir(s) et aux données probantes en Asie, en Afrique, en Océanie, en Amérique et en Europe.

Productions :

- Manuel de référence pour la recherche en promotion de la santé (Global handbook for health promotion research)
- Ouvrage « Les mots pour comprendre la prévention »
- Ouvrage « Prévention, promotion de la santé et éducation à la santé »
- Séminaires, conférences, ateliers

Activité 2b. Production de connaissances

Cette activité correspond au développement de programmes de recherche interventionnelle dans différents contextes culturels. Ils sont centrés sur l'écosystème de vie des enfants et des jeunes et ils se basent sur une approche locale-numérique durable.

Productions :

- Position paper pour le Lancet ;
- Enquête internationale sur les processus de réouverture des écoles en contexte pandémique ;
- Publication des résultats dans des revues à comité de lecture
- Initiative de recherche visant à aider les écoles à se préparer aux futures épidémies et crises sanitaires

Activité 3. Développement des compétences : formation, outils et conseil

Cette activité consiste à renforcer les capacités des professionnels de l'éducation, du social et de la santé en matière de promotion de la santé des enfants aux niveaux local, régional et national (école et communauté) en reliant les programmes académiques existants au sein des universités ainsi que leurs programmes de formation professionnelle continue.

Productions :

- Masterclasses ;
- Diplômes universitaires
- MOOC

Activité 4. Partage de connaissances : diffusion d'informations via un site web interactif, les réseaux sociaux, des fiches de synthèse.

Cette activité consiste en la publication de fiches d'information multilingues sur les données scientifiques disponibles et les pratiques les plus pertinentes dans divers contextes nationaux, sociaux et culturels et l'organisation de webinaires interactifs destinés à un large public d'acteurs de la santé, de l'éducation et du social.

Productions :

- Webinaires ÉducationS & Santé ;
- Publications
- Évènements scientifiques ;
- Site Web ;
- Conférences ;
- Fiches d'information à l'intention des décideurs et des praticiens.

Références

ⁱ <https://www.who.int/activities/preventing-noncommunicable-diseases/>

ⁱⁱ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/the-top-10-causes-of-death>

ⁱⁱⁱ <https://www.goinvo.com/vision/determinants-of-health/>

^{iv} <https://www.telegraph.co.uk/news/health/news/9413096/Life-expectancy-by-tube-station-new-interactive-map-shows-inequality-in-the-capital.html>

^v Darlington, P. Mannix MC Namara, D. Jourdan (2020) Enhancing the efficacy of health promotion interventions: a focus on the context, *Public Health in Practice*, Vol 1, 2020 <https://doi.org/10.1016/j.puhip.2020.100002>.

^{vi} Hanson, M., & Gluckman, P. (2011). Developmental origins of noncommunicable disease : Population and public health implications. *The American Journal of Clinical Nutrition*, 94(suppl_6), 1754S-1758S. <https://doi.org/10.3945/ajcn.110.001206>

^{vii} Hanson, M., & Gluckman, P. (2011). Developmental origins of noncommunicable disease : Population and public health implications. *The American Journal of Clinical Nutrition*, 94(suppl_6), 1754S-1758S. <https://doi.org/10.3945/ajcn.110.001206>